

1975-2000

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



1975-2000

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



1975-2000

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



1975-2000

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER

Changer la façon de penser…

La bouteille trouve sa place dans un dictionnaire des humanités, tout comme les notions que nous avons croisées, chacune contenue dans l'autre. Pourquoi ne pas imaginer un lexique ouvert, reflétant la pluralité de savoirs, langues, cultures et idées, au service d'un dialogue universel ? Déjà en 1987, Gro Harlem Brundtland soulignait dans Notre avenir à tous que sans un langage capable de toucher jeunes et vieux, aucun changement social nécessaire au développement humain durable ne pourrait survenir. Le « développement durable » ne se limite pas à répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures : il implique de prioriser les besoins essentiels des plus démunis et de tenir compte des limites imposées par nos techniques et organisations sur l'environnement. Ainsi, un dictionnaire devient un lieu de débat et de frottement des idées, invitant à croiser termes, langues et cultures, à questionner et renouveler nos façons de penser. Face aux défis contemporains, il n'est peut-être pas une solution mais un instrument pour explorer, relier et transmettre la richesse héritée des langues et cultures, conciliant sagesse du passé et force du futur. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition d'un « dictionnaire » ?

Changer la façon de penser…

La bouteille trouve sa place dans un dictionnaire des humanités, tout comme les notions que nous avons croisées, chacune contenue dans l'autre. Pourquoi ne pas imaginer un lexique ouvert, reflétant la pluralité de savoirs, langues, cultures et idées, au service d'un dialogue universel ? Déjà en 1987, Gro Harlem Brundtland soulignait dans Notre avenir à tous que sans un langage capable de toucher jeunes et vieux, aucun changement social nécessaire au développement humain durable ne pourrait survenir. Le « développement durable » ne se limite pas à répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures : il implique de prioriser les besoins essentiels des plus démunis et de tenir compte des limites imposées par nos techniques et organisations sur l'environnement. Ainsi, un dictionnaire devient un lieu de débat et de frottement des idées, invitant à croiser termes, langues et cultures, à questionner et renouveler nos façons de penser. Face aux défis contemporains, il n'est peut-être pas une solution mais un instrument pour explorer, relier et transmettre la richesse héritée des langues et cultures, conciliant sagesse du passé et force du futur. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition d'un « dictionnaire » ?

Changer la façon de penser…

La bouteille trouve sa place dans un dictionnaire des humanités, tout comme les notions que nous avons croisées, chacune contenue dans l'autre. Pourquoi ne pas imaginer un lexique ouvert, reflétant la pluralité de savoirs, langues, cultures et idées, au service d'un dialogue universel ? Déjà en 1987, Gro Harlem Brundtland soulignait dans Notre avenir à tous que sans un langage capable de toucher jeunes et vieux, aucun changement social nécessaire au développement humain durable ne pourrait survenir. Le « développement durable » ne se limite pas à répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures : il implique de prioriser les besoins essentiels des plus démunis et de tenir compte des limites imposées par nos techniques et organisations sur l'environnement. Ainsi, un dictionnaire devient un lieu de débat et de frottement des idées, invitant à croiser termes, langues et cultures, à questionner et renouveler nos façons de penser. Face aux défis contemporains, il n'est peut-être pas une solution mais un instrument pour explorer, relier et transmettre la richesse héritée des langues et cultures, conciliant sagesse du passé et force du futur. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition d'un « dictionnaire » ?

Changer la façon de penser…

La bouteille trouve sa place dans un dictionnaire des humanités, tout comme les notions que nous avons croisées, chacune contenue dans l'autre. Pourquoi ne pas imaginer un lexique ouvert, reflétant la pluralité de savoirs, langues, cultures et idées, au service d'un dialogue universel ? Déjà en 1987, Gro Harlem Brundtland soulignait dans Notre avenir à tous que sans un langage capable de toucher jeunes et vieux, aucun changement social nécessaire au développement humain durable ne pourrait survenir. Le « développement durable » ne se limite pas à répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures : il implique de prioriser les besoins essentiels des plus démunis et de tenir compte des limites imposées par nos techniques et organisations sur l'environnement. Ainsi, un dictionnaire devient un lieu de débat et de frottement des idées, invitant à croiser termes, langues et cultures, à questionner et renouveler nos façons de penser. Face aux défis contemporains, il n'est peut-être pas une solution mais un instrument pour explorer, relier et transmettre la richesse héritée des langues et cultures, conciliant sagesse du passé et force du futur. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition d'un « dictionnaire » ?